

mélodie, afin d'en tirer tous les brillants. C'est son devoir à elle, et elle s'en acquitte avec trop de grâce enchanteresse pour que l'on consente à les accepter d'une autre part que de la sienne. D'ailleurs, le beau se conçoit, il ne se décrit point. Je regarde Mme de La Grange comme l'incarnation de l'idée opératique ; et ne saurais exprimer plus fidèlement mon opinion à son endroit.

Quand on étudie la physionomie de Mme de La Grange, on se dit : Cette femme est née pour faire de grandes choses. Elle a trente-et-un ans, par conséquent, elle porte sur son visage tout ce qu'elle est ou doit être. Ses traits n'ont pas la correction classique, ils ont mieux que cela : de la fermeté et de l'élégance dans les détails ; de la noblesse dans l'ensemble. N'eut-elle pas une taille élevée, un buste d'une opulence antique, une démarche fière, Mme de La Grange commanderait encore l'attention de l'observateur par la fascination de son regard. Ce regard est doux et bienveillant, mais en même temps, sérieux et dominateur. Il vous prend au dépourvu, et va remuer les pensées au fond de votre âme. Cependant, il y a, dans les yeux de Mme de La Grange, comme un reflet de mé-